

teur du livre dont je parle, la jeune Hollandoise mourut, après avoir confessé la foiblesse de sa conduite, la pureté & l'innocence de son amour.

La plupart des femmes loin de mettre en pratique les salutaires conseils qu'on leur a si souvent donnez, pour les préserver des égaremens dans lesquels un si grand nombre se sont précipitées; veulent les excuser en les attribuant à la foiblesse naturelle, ce qui a fait dire à l'une d'entre elles en langage Poétique.

*Sans doute ou la nature est imparfaite en soi.*

*Qui nous donne un penchant que condamne la loi.*

*Ou la loi doit passer pour une loi trop dure,*

*Qui condamne un penchant que donne la nature.*

La Dame qui a fait, ou à laquelle on attribué l'ouvrage dont je parle, apprendra à celles qui le liront, que les foiblesse qu'elles attribuent à une imperfection de la nature, n'est qu'un effet de leur vanité, de l'orgueil, de l'immodestie, de l'oïveté, de l'irreligion, de la débauche, la plupart faisant gloire d'user du vin, du Tabac, même de fumer avec plus de grace que les hommes. Cette Dame les avertit que si elles veulent être invincibles aux attaques qu'on pourra leur donner, elles doivent avoir la *pudeur* & la *modestie* pour les défendre, & veiller à la conservation de leur *honneur*, qui est ce que le sexe doit avoir le plus en recommandation, & que les hommes vertueux cherissent plus que leur propre vie.